

Le genre *Acraea* Fabricius, 1807 :

Liste systématique, synonymique et liste des noms infrasubspécifiques.

Introduction

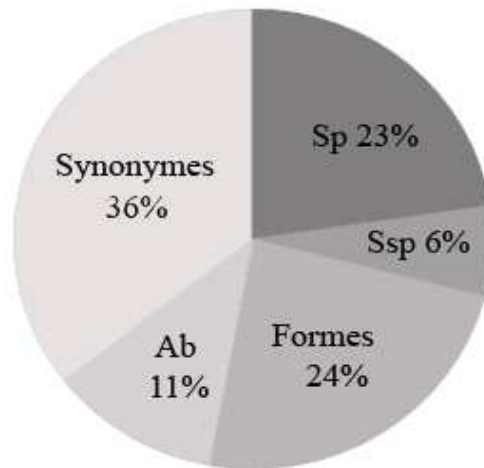
par Jacques PIERRE et Dominique BERNAUD

Deux catalogues illustrant les Acrées de l'Ancien Monde sont maintenant parus grâce aux bons soins d'Erich Bauer, de feu Thomas Frankenbach et d'Anne Bauer (*Butterflies of the World*, part 31 : Nymphalidae XVI, *Acraea* subgenus *Actinote*, accompagné du Supplément 16 ; et part 39 : Nymphalidae XXIII, *Acraea* subgenus *Acraea*, et son Supplément 22).

Ces catalogues présentent toutes les espèces d'*Acraea* afrotropicales*, c'est-à-dire 228 à ce jour, et les 5 espèces asiatiques et océaniques (en fait 92 + 1 du sous-genre *Actinote*, et 136 + 4 du sous-genre *Acraea*) (*non ! il manque *A. guichardi* et *A. omrora omrora* !). Les 49 espèces polytypiques africaines, plus 2 en Asie, sont illustrées par leurs différentes sous-espèces, soit 51 ssp. nominatives + 65 autres [les espèces polytypiques ont pour la plupart deux sous-espèces (44 sur 51, soit 86 %, ont une sous-espèce en plus de la sous-espèce nominative), cinq en ont trois, deux en ont quatre]. La face dorsale et parfois la face ventrale sont représentées, ainsi que le mâle et la femelle en cas de dimorphisme sexuel. Les différentes formes ou morphes pour les espèces à grande variabilité, continue ou discontinue, sont figurées. Au total, 334 + 423, soit 757 papillons sont photographiés dans les deux fascicules pour ces 298 taxons de niveaux spécifiques (233 sp. et 65 ssp. supplémentaires). La majorité des espèces sont représentées par deux ou trois spécimens : ♂, ♀ et/ou verso (85 et 57). Des espèces sans dimorphisme et semblables dessus/dessous sont illustrés par une seule photo (37). Certaines espèces à fort polytypisme ou polymorphisme ou très variables (essentiellement chez les femelles) sont plus fortement figurées, jusqu'à 12 spécimens pour *Acraea serena* fort variable, *A. epaea* à quatre sous-espèces, et 13 pour *A. anacreon* à la très grande variabilité (non résolue !).

Les suppléments détaillent et explicitent la classification phylogénétique suivie dans la présentation des espèces et donnent les sources : cette classification découle de l'analyse hennigienne (voir PIERRE, 1987) complétée et approfondie depuis et confirmée par une analyse moléculaire. Les suppléments donnent de plus, pour chaque taxon, la référence de la description originale, la localité-type, la répartition (avec une carte de toutes les stations de captures relevées) et des commentaires sur les caractères distinctifs, la variabilité, sur les confusions possibles, les premiers états et les plantes-hôtes.

Néanmoins ces suppléments, s'ils font le point sur les taxons reconnus par les auteurs, ne traitent pas de tous les noms utilisés dans la littérature, des noms de rang spécifiques considérés par eux comme synonymes, et des noms infrasubspécifiques (morphes, formes, "variétés", aberrations), ce qui laisse parfois l'utilisateur dans l'incertitude. En fait, il manquait une liste de tous les noms attribués aux Acraeines paléotropicaux, soit 1045 noms : outre les 298 noms de niveau spécifique valides (233 spp.+ 65 sspp.), 365 synonymes (et 18 de niveau générique), 246 formes et 118 aberrations. Un tel travail existe déjà, remarquable, indispensable, et pour tous les Papillons (Rhopalocères ou *Butterflies*) africains, il s'agit de l'ouvrage édité par P. R. Ackery, C. R. Smith et R. I. Vane-Wright, le "*Carcasson's African Butterflies*" ; mais il date de 1995. Nous souhaitons, pour les *Acraea*, faire un travail à jour, revu et corrigé selon nos dernières recherches, avec les espèces asiatiques et océaniques et surtout dans l'ordre systématique, réservant l'ordre alphabétique à l'index.



Nous avons pensé dans un premier temps nous restreindre aux *Acraea* de la zone paléotropicale, surtout africains, que nous connaissons bien et sur lesquelles nous avons travaillé jusqu'alors.

Néanmoins, lors de l'analyse cladistique du genre *Acraea*, il est apparu que ce genre était paraphylétique et devait inclure les genres alors reconnus *Bematistes*, africain, et *Actinote*, néotropical, et que cet ensemble se divisait en deux lignées équivalentes en importance, l'une incorporant les *Bematistes* et l'autre les *Actinote* néotropicaux, d'où les deux sous-genres structurant nos travaux et nos publications des fascicules précités. Il nous a donc semblé que pour être complète, cette liste devait traiter de la totalité du genre, y compris les espèces américaines. D'autant plus que les systématiciens latino-américains ne se sentent pas concernés par les cousins africains des espèces qu'ils étudient et ne changent pas leurs nomenclatures pour rendre cohérente la classification des *Acraeines*. Pire, certains (Lamas, 2004 ; Palluch, 2006) subdivisent les *Actinote sensu stricto* en trois genres, sans se préoccuper des répercussions sur les groupes-frères paléotropicaux (qui devraient alors être pulvérisés en, au moins, seize genres pour le seul sous-genre *Actinote s. l.*) ... et sans étude phylogénétique pour soutenir cette décision dont les motivations scientifiques restent obscures : cela ne fait pas progresser la classification. Il est bien possible que le genre *Actinote* soit paraphylétique et doive inclure les *Abananote* (Silva-Brandao *et al.*, 2008). De même, le genre *Actinote sensu lato*, sans les espèces des deux autres, est peut-être également paraphylétique : il manque en effet une étude phylogénétique morphologique ; la seule effectuée, récente, exclusivement moléculaire (Silva-Brandao, *l. c.*), montre des résultats complètement différents et tout à fait incongruents par rapport à ceux nous servant de base (Pierre, 1987). Entre autres, les *Actinote* auraient, selon cette nouvelle hypothèse, une origine andine, sous des livrées apomorphes les plus éloignées du plan de base des *Acraea*, en contradiction avec les synapomorphies mises en évidence précédemment. Il semble que cette hypothèse phylogénétique soit inversée par rapport à nos données morphologiques, aussi bien pour la faune néotropicale que pour les taxons du Vieux Monde que Silva-Brandao analyse lors de sa thèse. Une des espèces les plus terminales chez Pierre (*Acraea issoria*), se retrouve la plus basique dans ce cladogramme, et la plus basique se retrouve ici une des plus récente (*A. perenna*). Le sous-genre *Acraea* n'est plus le groupe-frère du sous-genre *Actinote*, mais s'éparpille en plusieurs branches séparées. Le groupe *zetes, neobule, epaea* ("clade 4+5"), pourtant bien conforté par des synapomorphies solides, est éclaté, *zetes* se retrouvant le groupe-frère des *Actinote s. l.* !

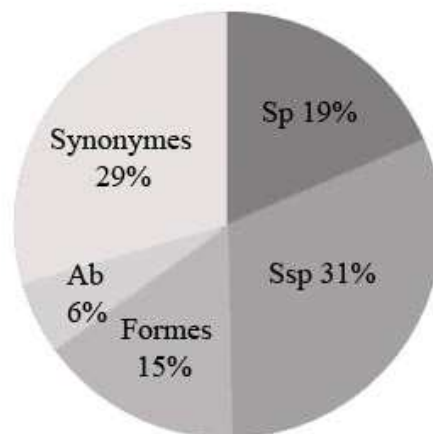
Pour notre part, les données moléculaires (barcode) soutiennent largement l'analyse morphologique et les résultats exprimés dans nos fascicules de cette série.

Quoiqu'il en soit de la phylogénie et des genres adoptés par nos collègues d'outre-atlantique, les espèces néotropicales font partie des *Acraeines* et il nous a semblé nécessaire de les faire

figurer dans cette liste systématique selon nos conceptions de la classification de ces taxons, c'est-à-dire sous le genre *Acraea* et le sous-genre *Actinote*, groupe *thalia*. Les espèces apparentées sont placées dans des regroupements informels : sous-groupes, ou *apud* (voisin de...). N'ayant pas étudié ces papillons par nous-mêmes, nous avons admis les arrangements actuellement adoptés. Là où Jordan (*in* Seitz, 1910, ou *in* Wytsman, 1916) considérait \approx 49 espèces + 32 sous-espèces, on compte actuellement 54 spp. et 91 sspp. Sachant que 18 spp. et 27 sspp. ont été décrites depuis lors, et surtout ces vingt dernières années et dans le groupe *apud thalia* où plusieurs auteurs reconnaissent que les confusions sont faciles, on conçoit qu'entre sp. et ssp., les revirements ont été nombreux... On se retrouve ainsi avec 50 % des espèces polytypiques (au lieu de 22 % dans la zone paléotropicale), dont certaines affichent 18 sous-espèces (*Acraea pellenea*) ou 11 (*A. thalia*, *A. dicaeus*) ou de 7 à 5 (5 sp.) ! Comparez avec les chiffres donnés plus haut pour le Vieux Monde...

Vingt-deux de ces noms de niveau spécifique ont été décrits sous le nom de genre *Acraea* (un seul comme *Papilio*, *P. thalia*, et trois comme *Heliconius*). Les autres sont donc cités ici, individuellement pour la première fois, sous une nouvelle combinaison sans que cela soit mentionné explicitement chaque fois mais juste signalé par un*. Ces changements de genre n'ont entraîné qu'une seule homonymie et un nom de remplacement : *Acraea neildi* Pierre.

Outre ces 145 noms de niveau spécifique, la liste comprend 15 variétés (var.) et 30 formes (f.) (ce qui nous semble un statut similaire) et 16 ab., enfin 74 synonymes et 12 nomina nuda. [Nous avons respecté les statuts signalés dans les différentes listes consultées]. Soit au total pour les *Acraea* néotropicaux 292 noms qui se rajoutent aux 1045 noms pour l'Ancien Monde, soit 1337 pour cette liste systématique et synonymique des 287 *Acraea* [140 (*Acraea*) +147 *Act.*].



La bibliographie concernant la faune néotropical des "*Actinote*" n'est pas reprise ici mais on renvoie à la "*Bibliography of Butterflies. An Annotated Bibliography of the Neotropical Butterflies and Skippers (Lepidoptera: Papilionoidea)*. Revised Electronic Edition" de Geraldo Lamas visible sur le site :

<http://www.ucl.ac.uk/taxome/gbn/LamasBiblio2014.pdf>.

L'excellent site de Markku Savela nous a été d'un grand secours : chercher "nic -funet.fi altinote".